Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 8

Artikel: L'être humain, le jeu, le sport

Autor: Blanc, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-997923

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

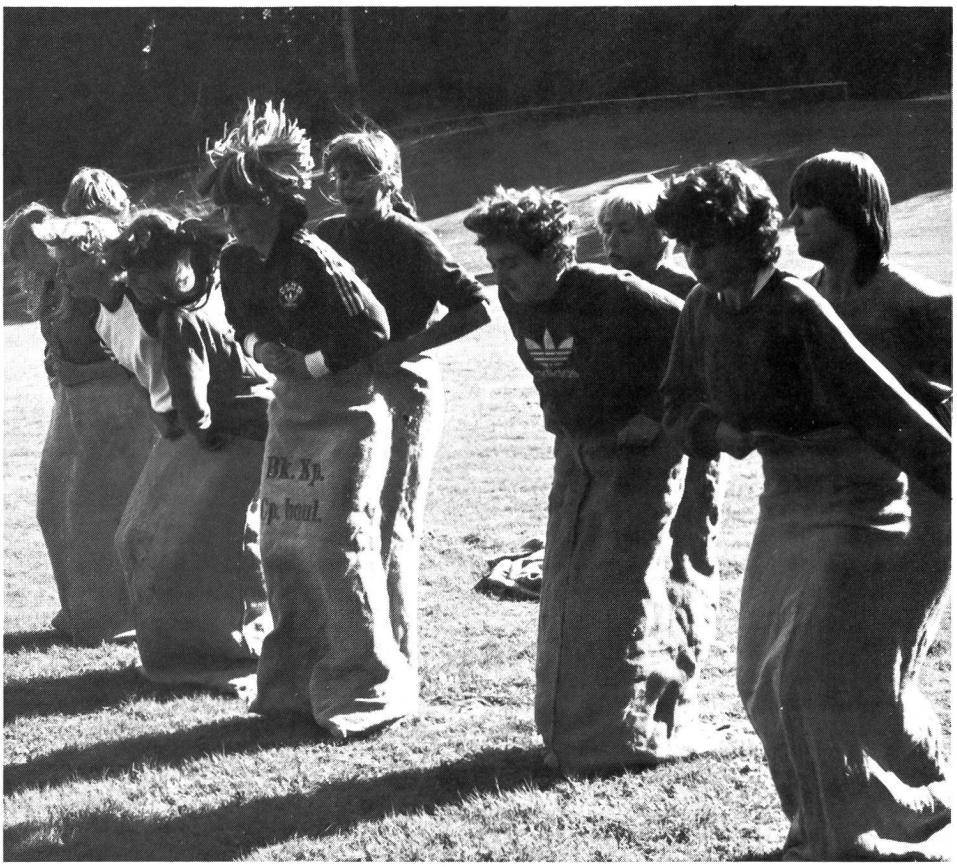
Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'être humain – Le jeu – Le sport

Jacques Blanc

Jacques Blanc est un spécialiste du «3 bandes». Il a remporté 12 titres de champion de Suisse individuel, 8 titres par équipes, il a participé 11 fois au championnat d'Europe et 2 fois au championnat du Monde. Il est actuellement détenteur de tous les records de Suisse sur distance internationale. Il est aussi membre du Comité central de la Fédération suisse des amateurs de billard (FSAB). Il est intéressant de relever qu'il n'hésite pas, dans un sport où le fair play est de rigueur, à exprimer sa philosophie du sport. En treize points, il développe une pensée dont chaque pratiquant, spécialiste ou non, peut s'inspirer. MACOLIN le remercie de sa collaboration. (Y. J.)

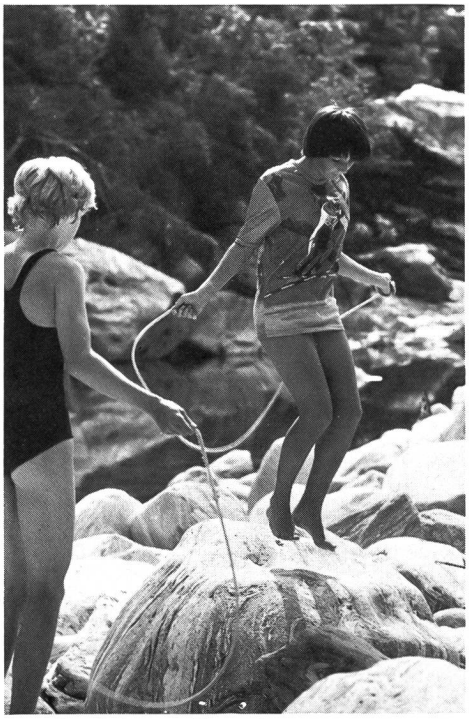


Sport d'élite et jeux sportifs: à ne pas mettre dans le même sac...

Un héritage que nous avons la responsabilité de transmettre

Il y a 40 ans, la jeunesse découvrait le sport tout naturellement comme le prolongement des jeux d'enfants. Dans cette rencontre passait la découverte d'un «esprit sportif», dont le courant semblait venir d'Angleterre et dont les tendances fortes étaient:

- le dépassement de soi-même
- le respect de l'adversaire
- l'élégance dans la manière
- la courtoisie.



En guise de jeu ou d'entraînement.

Gagner en respectant ces conditions permettait une joie totale. Tricher était inadmissible et les arbitres étaient là surtout pour faire respecter les règles du jeu. Gagnant ou perdant, le sportif se grandissait du respect de ces conditions. Le public le ressentait aussi. Il venait nombreux et, comme il est admis de le dire, il avait du talent. Cette ambiance saine attirait. Les «bénévoles» ne manquaient pas pour participer aux tâches d'organisation dans un esprit d'amitié. Tout le monde parlait la même langue. Tout le monde était complice. Le sport avait trouvé des structures simples dans un équilibre harmonieux.

Que transmettons-nous aujourd'hui?

Au fil des ans, l'argent et les groupes de pression se sont introduits dans le sport. Petit à petit, les règles du jeu se sont modifiées tenant compte, aussi, de ces nouvelles exigences. Sous leur influence, la victoire et les records ont pris une importance prépondérante, puis essentielle. L'organisation s'est transformée, s'est spécialisée, s'est hiérarchisée avec des appellations qui en sont le reflet symbolique: «comité directeur», «secrétaire général». Le sport récupéré est devenu un espace semblable aux autres espaces de notre société, avec l'argent pour substance et la puissance pour préoccupation. On dira pudiquement que le sport s'est adapté à notre époque. On peut dire aussi que notre époque n'a pas su intégrer le sport. C'est vrai qu'il est difficile d'intégrer ce qui est différent!

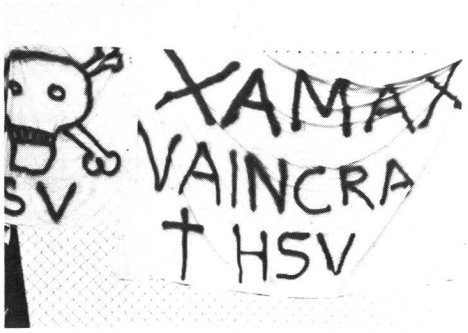
Pourquoi et comment transmettre notre héritage à une société qui, plus que jamais, a besoin du sport?

Notre société se caractérise par deux éléments dominants:

- une transformation de l'environnement plus rapide que notre capacité d'adaptation
- une multiplication des contraintes et une augmentation de leur intensité.

Ces facteurs menacent l'équilibre psychique de chacun. Personne n'est épargné. Pour préparer l'être humain et l'aider au maintien de son équilibre, le sport reste pourtant un moyen important. Ses structures fondamentales doivent donc répondre aux besoins de tous pour que chacun s'y sente à l'aise. A cette condition seulement le sport pourra jouer, dans notre société, le rôle que l'on attend de lui.

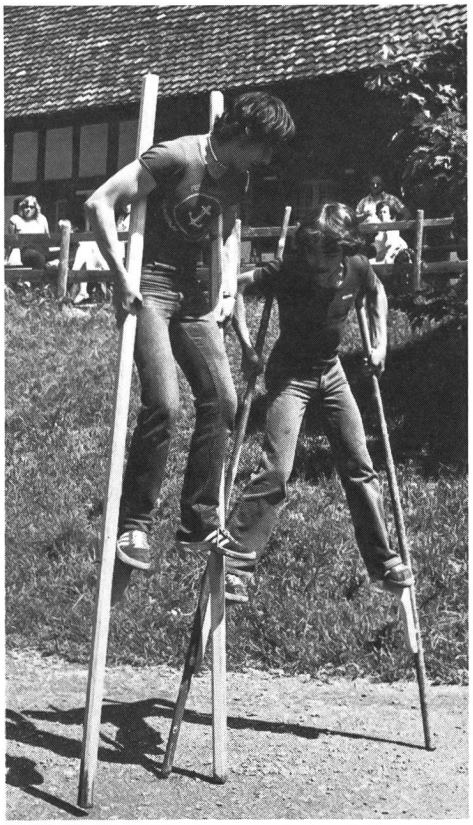
Les jeunes trouveront «l'espace différent» qu'ils cherchent désespérément pour leur équilibre dans toutes sortes d'autres «propositions», qui ne leur offrent qu'un rôle passif. Mais pour que cet «espace» permette «qu'il se passe quelque chose de créatif», le sport doit se définir à nouveau par une philosophie ouverte, qui repose sur une analyse aussi fondamentale que possible des rapports qu'il entretient avec l'être humain. Ainsi posée, cette philosophie proposera des valeurs durables. C'est ce dont l'être humain a besoin.



Sport de haute compétition: la victoire à tout prix?

L'être humain – Le jeu – Le sport

1. L'être humain, comme tout être vivant a, pour tâche principale dès sa naissance, de s'adapter au milieu dans lequel il vit. Pour y parvenir, il dispose de la famille, de l'école, de l'église, des structures de la société qui l'entoure, de son environnement professionnel.
2. Pour la recherche de son équilibre personnel en marge de sa profession, il dispose du rêve, du jeu, de ses activités de loisir, du sport.
3. Comme partout où la vie et la nature s'expriment, les possibilités de combinaisons sont presque infinies. Les interactions entre les points 1 et 2 peuvent aller jusqu'à la situation contraire, c'est-à-dire qu'un individu utilise l'environnement du point 1 pour sa recherche d'équilibre personnel et les possibilités du point 2 pour son conditionnement.
4. Ce qui semble évident, c'est qu'à un ensemble de contraintes extérieures doit correspondre un ensemble d'activités de détente de valeur proportionnelle.
5. De l'équilibre entre les contraintes et les moments de détente dépendent les bonnes conditions dans lesquelles l'individu peut aborder la recherche de son équilibre intérieur.
6. L'être humain utilise trois «besoins» principaux en interaction:
   - le besoin de survie
   - le besoin d'émotivité
   - le besoin de logique rationnelle.
7. Dans notre société, le *sport* forme l'espace qui se prête le mieux à la recherche d'équilibre entre ces trois «besoins», ainsi que l'apprentissage de leur maîtrise.
8. Le sport doit donc occuper une place particulière, et ses structures d'accueil être conçues de façon que *chacun, selon son cas personnel,* puisse y investir sa propre recherche d'équilibre.
9. Cet espace particulier étant réalisé, la possibilité peut être offerte à chacun d'avoir accès à la technique d'un exercice donné. Elle représentera *le jeu* dans lequel l'individu exprime les besoins de sa recherche d'équilibre personnel. Quel que soit le jeu, il n'est qu'un prétexte.
10. La recherche de l'équilibre et de la maîtrise de nos trois «besoins» fondamentaux est l'*attitude sportive.*
11. Cette attitude fait que la pratique d'un jeu ou d'un exercice physique devient «sport».


Jeu et sport contribuent au maintien de l'équilibre.

12. Tous les jeux et tous les exercices physiques présentent des dosages de réflexion et d'engagement physique de proportions différentes.
13. Dans cette diversité de choix, chacun est attiré par le dosage qui correspond le mieux à sa propre recherche d'équilibre et de maîtrise. ■

Peu importe... l'environnement, pourvu qu'on ait l'ivresse.